



Luc 2,7-20 Les bergers à la crèche.

Or, il advint, en ces jours-là, que parut un édit de César Auguste, ordonnant le recensement de tout le monde habité.

Ce recensement, le premier, eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie.

Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville.

Joseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, à la ville de David, qui s'appelle Bethléem - parce qu'il était de la maison et de la lignée de David afin de se faire recenser avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.

Or il advint, comme ils étaient là, que les jours furent accomplis où elle devait enfanter.

Elle enfanta son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'ils manquaient de place dans la salle.

Il y avait dans la même région des bergers qui vivaient aux champs et gardaient leurs troupeaux durant les veilles de la nuit. L'Ange du Seigneur se tint près d'eux et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté ; et ils furent saisis d'une grande crainte.

Mais l'ange leur dit : Soyez sans crainte, car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David.

Et ceci vous servira de signe : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche.

Et soudain se joignit à l'ange une troupe nombreuse de l'armée céleste, qui louait Dieu, en disant :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix aux hommes objets de sa complaisance !

Et il advint, quand les anges les eurent quittés pour le ciel, que les bergers se dirent entre eux : Allons jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé et que le Seigneur nous a fait connaître.

Ils vinrent donc en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche.

Ayant vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit de cet enfant ; et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers.

Quant à Marie, elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur.

Puis les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, suivant ce qui leur avait été annoncé.

Les bergers, ce sont les enfants délaissés, les ignorés, qui marchent derrière leurs vaches toute la journée ou qui gardent les oiseaux. Ce sont aussi les villageois prisonniers de la religion traditionnelle, loin du progrès, à qui on promet tout mais qu'on exploite.

"L'ange du Seigneur", son messager, ce sont les Pères venus d'ailleurs.

"Se tint près d'eux". Nous sommes près des gens (langue, coutumes, dormir, manger...), mais ça peut durer avant qu'ils nous entendent !

"La gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté". Ils découvrent Dieu ; un espoir naît, surtout chez les jeunes.

"Saisis de crainte". Crainte des autres s'ils changent. D'autres, après cette rencontre avec Dieu pensent qu'ils sont appelés à la prêtrise ou à la vie religieuse, tellement c'est nouveau.

"Soyez sans crainte". Nous leur expliquons.

"Une grande joie". Joie de la libération, joie qui les attire, les amène à oser croire qu'un changement est possible.

"Joie... de tout le peuple". C'est mon désir, Mais, réaliste, je vois que même le peuple d'Israël n'a pas encore goûté cette grande joie.

"Il vous est né un Sauveur". Dieu a semé en eux la graine de la foi et de l'espérance.

"Le signe". Un bébé dans une crèche. Les gens s'attendent à un Dieu écrasant. Croire à ce signe d'un Dieu qui se fait proche et vulnérable, ça prend toute une vie. C'est tellement contraire à l'image qu'on se fait de Dieu. Ce bébé, c'est Dieu qui aime, qui veille sur ses enfants. Le signe, ce ne sont pas les tracteurs, le progrès, les bonbons.

"L'armée céleste", ce sont les chrétiens de la ville de Korhogo qui vont faire des soirées d'évangélisation, animer des funérailles.

"Allons voir à Bethléem". Plusieurs s'inscrivent au précatéchuménat, puis au catéchuménat. Ils prennent contact avec les chrétiens et apprennent que Dieu les aime.

"Ils vinrent en hâte". Rien ne peut les arrêter. Je pense à Eugène qui vient au catéchuménat en cachette ; à Emmanuel qui n'ose pas encore dire à sa famille qu'il est devenu chrétien, à cette jeune fille qui vient nous dire en pleurs que ses parents ne veulent plus qu'elle poursuive le catéchuménat.

"Ils trouvèrent Marie, Joseph et l'enfant". Ce n'est rien de spectaculaire : une famille unie dans l'amour. Importance de l'unité dans notre communauté chrétienne.

"Ils firent connaître". Je pense à la session Jésus nous libère, aux fétiches brûlés.

"Tous étaient étonnés", car ils ne sont plus les mêmes après avoir rencontré Jésus. Certains veulent vivre la même expérience, d'autres cherchent à les faire taire.

"Marie gardait tout dans son cœur". C'est moi qui, étonné, découvre Dieu à travers eux.

"Ils s'en retournent en glorifiant Dieu". Ils sont devenus missionnaires.

J'ai fait cette méditation en pensant à ma vie passée en Afrique, surtout en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso. Elle me montre la puissance de l'amour de Dieu incarné. C'est formidable. Je remercie le Seigneur pour toutes les consolations qu'il m'a données au cours des années.